

Les challengers ont la parole

10 mai 95



Valérie Paecht.
(Photos doc VM)

"Concernant les municipales qui approchent, il ne faut pas en conclure, à droite, que l'on peut faire n'importe quoi, car il y a encore de belles choses à faire à La Seyne."

A.F.

nonce Marceau Bigéni. Mais le 2ème tour de la présidentielle n'est pas le reflet des municipales. La question qui demeure est de savoir si les Seynois sont toujours prêts à voter pour des partis ou s'ils préfèrent voter pour des personnes. Nous avons constaté aussi, lors de ce 2ème tour, 2.500 votes nul environ, ce qui est très important et dénote le difficile choix qui était soumis aux électeurs."

CHARLES SCAGLIA.- "Le constat le plus important que je puisse faire et qui a tout lieu de me satisfaire, c'est que La Seyne n'est plus une ville de gauche. La démonstration a été faite dimanche soir. Cette évolution est à mon avis liée aux progrès réalisés par les Seynois dans la connaissance des situations politiques, ce qui n'était certainement pas le cas dans un passé encore récent. Je pense aussi que j'en suis en partie à l'origine puisqu'en 1984, la gestion de la ville a échappé au PC et à la gauche, ce qui a fait réfléchir les Seynois. La Seyne n'est plus une ville inféodée à la gauche et encore moins au PC et, de fait, elle ne fait plus bande à part dans un département conquis par la droite."

Seyne, nous pouvons nous-mêmes, relation avec l'état, opérer notre propre changement."

MAURICE PAUL.- "Le 2ème tour d'une présidentielle c'est une chose, constate Maurice Paul, mais, à La Seyne, c'est au 1er tour que la gauche a obtenu un score intéressant. Il faut aussi considérer que beaucoup d'électeurs ne sont pas allés voter, ce qui peut laisser entendre qu'ils n'ont pas trouvé une réponse à leurs espérances dans Lionel Jospin, par rapport aux problèmes qui se posent à la Seyne. Je suis déçu mais pas désespéré par le résultat de dimanche, mais je pense que les forces de progrès sauront répondre à cette attente prochainement sur le plan local."

"J'ai trouvé M. Hérisson très imprudent en faisant le raccourci politique de Paris à La Seyne, et en faisant l'amalgame entre la présidentielle et les municipales. Il n'existe aucune comparaison possible entre ces deux scrutins. Personnellement, j'ai confiance en La Seyne et j'espère que cette confiance recevra l'appui de la majorité."

MARCEAU BIGÉNI.- "L'alternance, c'est très sain pour les institutions et la démocratie, an-

7 ans, Jacques Chirac n'a pas gagné grand chose. Ce qui démontre que La Seyne est une ville qui se cherche sur le plan politique, qui n'a pas de leader capable de faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre."

"Nous avons aussi constaté que, dans les quartiers populaires, les gens n'ont pas d'identité politique ce qui est pour nous est une bonne chose puisque nous n'appartenons pas à un mouvement politique traditionnel. Notre liste peut dans ce cas faire un bon score, d'autant que les gens savent faire la différence entre une élection présidentielle et des élections municipales."

VALÉRIE PAECHT.- "Nous avons un nouveau président et je m'en réjouis, annonce Valérie Paecht. Jacques Chirac accède à la suprême fonction de la République et devient le président de tous les français. A nous, maintenant, de nous retrouver les manches et de montrer que nous n'attendons pas plus de la manne étatique qu'elle ne pourrait donner. Mais, à La Seyne plus qu'ailleurs peut-être, sachons être raisonnables et n'attendons pas de la manne étatique plus qu'elle ne pourrait donner. Retrouvons nous les manches, je suis prête à démontrer qu'ici, à la

CLAUDE LECOCQ.- Le leader local du Front national, estime que "l'électorat de Jean-Marie Le Pen ne s'est pas réellement dispersé."

"Je pense, ajoute-t-il, qu'il y a eu assez d'abstentions au 1er et au 2ème tour, mais ce ne sont certainement pas les mêmes qui se sont abstenus, ou alors, l'électorat de Jean-Marie Le Pen n'est pas aussi fidèle que nous le pensions. Personnellement, je souhaite que notre électorat se fidélise pour les municipales. Pour en conclure avec le deuxième tour de la présidentielle, je vais citer cet éditorialiste anglais qui déclarait, en fin de semaine dernière, que la France était en train de voter pour un président qui ne lui convenait pas. Mais franchement, on ne peut pas tirer de leçon de ce scrutin aux fins d'en tirer un enseignement sérieux pour les prochaines municipales."

PATRICK MARTINENQ.- "Les chiffres parlent d'eux-mêmes, constate Patrick Martinenq. Jacques Chirac, qui arrive en tête cette année à La Seyne, a recueilli moins de voix qu'en 1988, alors que cette année là il avait été battu à La Seyne par François Mitterrand. Ce qui prouve qu'en



Claude Lecocq.



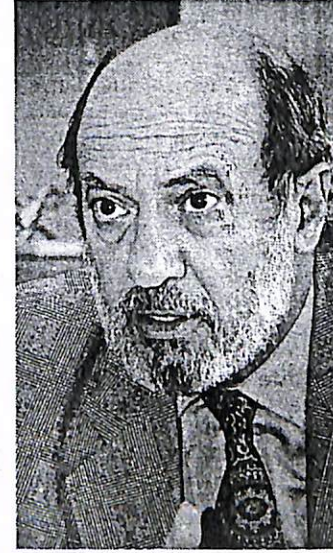
Patrick Martinenq.



Maurice Paul.



Marceau Bigéni.



Charles Scaglia.